

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

3^e SÉRIE. — TOME III.

v. 27-28
1871-72



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1871

MÉDAILLES

RELATIVES A

L'HISTOIRE DES PAYS-BAS.

Pl. IV.

Sur la pl. IV sont gravées quatre médailles d'argent, inédites selon toute apparence, qui font partie de la riche collection de l'université de Leyde.

La première représente, d'un côté, Guillaume le Taciturne (GVILEL · D · G · PR · AVRAICÆ · CO · NASSAV · 1579), et, de l'autre, Philippe-Guillaume, son fils aîné, qui, sous le nom de comte de Buren, fut élevé en Espagne, où, tout jeune, il avait été conduit par Philippe II, et qui revint dans les Pays-Bas pendant les premières années du règne des archiducs Albert et Isabelle. Voici la légende du revers : PHILIP · GVILEL · D · G · PR · AVRAICÆ · CO · NASSAV. Sous le buste du Taciturne se lit le nom du graveur, Conrad Bloc, qui a été mal interprété par le ciseleur (CORN BLOC P). Cette médaille n'a donc pas été retravaillée par l'artiste. Une autre production, due également à son burin, et publiée par Van Loon (t. 1^{er}, p. 555), porte aussi une signature mal rendue (COR · BLOC · T) (1).

(1) ALEX. PINCHART, *Recherches sur la vie et les travaux des graveurs de médailles, de sceaux et de monnaies des Pays-Bas*, t. 1^{er}, p. 92.

J'ai décrit dans mon *Histoire de la gravure des médailles en Belgique* (1) les œuvres de Bloc, et, parmi elles, un exemplaire uniface du portrait du prince Philippe-Guillaume, lequel porte la signature du graveur. Il existe de ce dernier personnage une autre médaille avec un navire voguant à pleines voiles au revers (2).

Par le rapprochement des dates, on peut se convaincre que les portraits de Guillaume le Taciturne et de son fils appartiennent à des époques différentes.

Il existe deux autres médailles encore du prince Philippe-Guillaume, que l'on trouve dans le recueil de MM. de Vries et de Jonge (pl. II et V). L'une d'elles est du célèbre graveur français Guillaume Dupré (3).

La deuxième médaille de la pl. IV représente les traits de Frédéric Perrenot, le plus jeune des frères du cardinal Granvelle (·FREDERICVS PERRENOT·N·F·Z·). J'ai fait, dans le mémoire que je viens de citer (4), la description de la face dont j'ai vu un exemplaire avec la signature du graveur (I·ZAGAR·F·1574). Le revers de celle-ci offre un navire passant à pleines voiles entre deux écueils; au-dessus plane fort gracieusement, dans des nuages, un ange tenant d'une main une balance, dont les plateaux sont de niveau. Les mots : NI CA NI LA se rapportent à cet emblème. Au lieu de ce navire, sur le revers qui accompagne l'exemplaire anonyme, est représentée la vue d'Anvers. Perrenot était gouverneur du château de cette ville.

(1) Pp. 31 et suiv.

(2) *Histoire de la gravure des médailles en Belgique*, citée, p. 37.

(3) *Ibid.*, p. 38.

(4) P. 21.

La troisième médaille est une œuvre du graveur hollandais M. Smeltzing. Il en a été vendu un exemplaire en cuivre, au mois de juillet 1870, à Tournai. Cette pièce fait allusion aux succès des armées alliées dans la guerre de la succession de Charles II, roi d'Espagne, et rappelle l'occupation, en 1702 et 1705, des villes de Huy, Limbourg, etc., par les troupes des Provinces-Unies, figurées sur la face de la médaille, par un guerrier tenant un faisceau de flèches. Il ne m'a pas été possible d'interpréter d'une manière satisfaisante les allégories. En voici les légendes :

Face. VOORT VADERLAND EN BONDGENOOTEN;
exergue : BON · HUY · LIMBORGH · RHINBERGH ·
GELDER.

Rev. TLOT DEELT AAN SYNE GUNSTELINGEN
KLEENE EN GROOTE GAAVEN UIT; exergue : DIE
NIET WAAGT — DIE NIET WINT. Dans le champ,
d'une part, PRYSEN EN NIETEN; de l'autre, SPREUKE
EN NAMEN.

Enfin, la quatrième médaille est une allusion à la naissance, en 1748, du comte de Buren, plus tard Guillaume V, prince d'Orange, dont l'arbre, figuré au revers, est l'emblème. Légende de la face : ES PATRIÆ · VIII · MARTII
ANNO MDCCXLVIII. Au revers, on lit : SURCULUS ·
EX · CÆSO · TRUNCO · SIC PRODIT UTERQUE. Cette
pièce est une œuvre de G. Van Muelingen, graveur de la
monnaie de Gueldre.

La naissance du comte de Buren continua la lignée des
princes d'Orange. Son père, Guillaume-Henri-Frison,

prince de Nassau-Dietz, avait été appelé, en 1747, au stathoudérat des Provinces-Unies, qui était resté vacant depuis la mort de Guillaume III, arrivée en 1702.

ALEX. PINCHART.

